

Discipline : français, arts plastiques

Niveau : cycle 2-3

## Jeux de mots (1)

Yann Perrier, *Verlan (Ver lent)*, 2004 et *Chemin de vers*, 2005



Travail sur les mots : les jeux de mots, l'homonymie ; utilisation du contraste noir et blanc ; la mise en espace des lettres et des mots pour créer du sens et ouvrir un espace imaginaire et artistique.

Yann Perrier, artiste haut-Jurassien, interroge les fragments dégradés de la nature dans des fictions personnelles. Il crée des sculptures, des scénographies, des situations artistiques réalisées in situ. Les matériaux sur lesquels il travaille sont la résine optique, le bois, le bronze, ou même de la neige, de la glace, du vent, de la rosée du matin. Il intervient et expose en France et dans le monde, mais concernant son travail dans le Jura, on trouve des scénographies : en 2002 au festival Azimut de La Pesse avec le PNR du Haut-Jura, *Chemins* pour des concerts en paysages sonores ; en 2003, à Idéklic, Festival pour l'enfant, à Moirans en Montagne. Il réalise des œuvres monumentales ou des situations événementielles : en 2001 une sculpture environnementale à Saint-Claude ; en 2008 *Petit monument à ceux qui ne se contentent pas du possible*, dédié à Josette Coras et à l'Utopie, à Ravilloles ; en 2011 sur le site du Crêt de Chalam, *MonuMontagne pour la paix*. En 2007, la Maison du Parc du Haut Jura, à Lajoux, expose ses travaux : *Bois et CRIS*, *bois écrits* et il a effectué des résidences à l'atelier d'arts plastiques à La fraternelle de 1999 à 2005 qui ont abouti à la réalisation des estampes *Ecriture en vers*, *Impression d'Afrique*, *Rêver*, ainsi que *Chemin de ver*, *Verlan (ver lent)* et *A...bêtes (Alpha bêtes)* et en 2015 *Parc naturel du Capricorne* pour le PNR du Haut-Jura. Voir [www.yann-perrier.com](http://www.yann-perrier.com)

Approche de l'œuvre :

La première sérigraphie donne à voir, en haut de la page, des lettres majuscules et minuscules imprimées à l'envers, comme vues à travers un miroir. On retrouve ces mêmes lettres « cul par-dessus tête » en bas de la page. Ces lettres sont comme zébrées : parcourues du motif que l'on voit au centre de la page : des traces blanches pour la plupart verticales, mais aussi parfois horizontales, de formes non géométriques. Le double titre apporte une solution à ce qui semble une énigme : « ver...lent » est écrit à l'envers. Cet énoncé est homonyme de « verlan », le fait de parler en inversant les syllabes. L'artiste fait donc un jeu de mot visuel en écrivant en verlan les mots « ver » et « lent ». La signification de « ver lent » et les formes linéaires constituent une deuxième énigme. Ce sont en fait des traces organiques : Yann Perrier retranscrit sur papier les traces de petites bêtes vivant sous l'écorce des arbres. Communément appelés insectes xylophages (du grec ξύλον (xulon) "bois" et φαγεῖν (phagein) "manger"), ces animaux mangent des branches, des troncs ou des racines. Les larves ou vers vivent dans le bois et creusent des galeries. Ainsi, pour l'artiste, les vers laissant des traces « écrivent dans le bois » petit à petit, lentement. Enfin, en lisant rapidement à l'endroit, le spectateur peut aussi entrevoir le mot « rêve », ce à quoi invite peut-être l'œuvre : une rêverie à partir des mots, de la polysémie et des formes et à l'esquisse d'une fable ou d'un conte merveilleux.

La deuxième sérigraphie, *Chemin de ver*, joue sur la proximité sonore avec le mot composé « chemin de ver ». Les lettres blanches se détachent nettement sur le fond noir : en regardant rapidement, on peut voir le mot « ver » inscrit plusieurs fois à la verticale, comme les rails d'un chemin de fer. En s'attardant un peu sur les lettres, on voit que certaines sont à l'envers (la lettre E étant stylisée en trois barres horizontales, elle constitue un axe, qui fonctionne

dans tous les sens) et c'est parfois « rev » que l'on lit. En s'approchant ou en jouant avec la lumière, on s'aperçoit que certaines lettres sont en relief et c'est tout un texte qui se dévoile : « Rêver à qui & envers quoi ? à revers en travers du grand ver universel vert. » Texte qui joue sur les sonorités (assonances en [e] et allitérations en [v] et [r]), texte poétique et ludique.



### Ben : peintre-écrivain

Ben, de son vrai nom Benjamin Vautier est un artiste dont l'œuvre est particulièrement liée aux mots et à l'écriture. Ses textes écrits à la main en blanc sur fond noir sont comme des slogans ou des aphorismes qui questionnent le spectateur. Ce concept du tableau-écriture lui serait venu du peintre Yves Klein qui lui aurait conseillé : « Arrête avec ces bananes, ça ne marche pas, concentre-toi sur les écritures ». <http://www.ben-vautier.com/>

### Le land art

C'est une tendance de l'art contemporain utilisant le cadre et les matériaux de la nature (bois, terre, pierres, sable, eau, rocher, etc.). Le plus souvent, les œuvres sont en extérieur, exposées aux éléments, et soumises à l'érosion naturelle ; ainsi, certaines œuvres ont disparu et il ne reste que leur souvenir photographique et des vidéos. Les premières œuvres ont été réalisées dans les paysages désertiques de l'Ouest américain à la fin des années 1960. Les œuvres les plus imposantes, réalisées avec des équipements de construction, portent le nom d'*earthworks* (littéralement « terrassements »). [https://fr.wikipedia.org/wiki/Land\\_art](https://fr.wikipedia.org/wiki/Land_art)

### Mise en pratique :

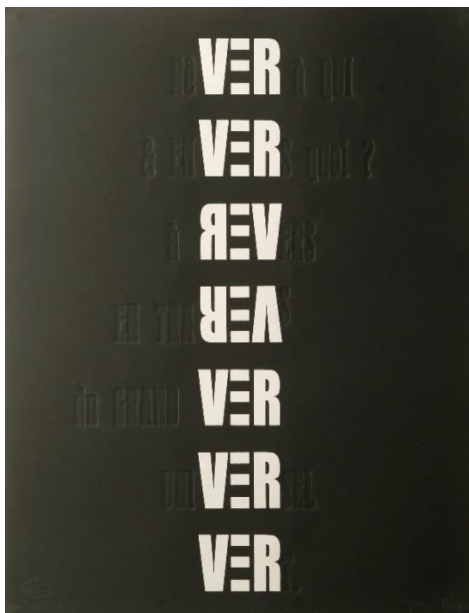
-travail sur le verlan : dire une fable en verlan à partir du site pédagogique [http://www.ralentirtravaux.com/lettres/sequences/sixieme/sequence\\_2/beaucor\\_narre.php](http://www.ralentirtravaux.com/lettres/sequences/sixieme/sequence_2/beaucor_narre.php)

-travail sur les homophones en français : recherche des différentes manières d'écrire [cu] (cou, coup, coût) ; [fɛ̃] (fin, faim, feint) ; [fwa] (foi, foie, fois) ; [pɛ̃ʀ] (pair, paire, père, perd) ; [pɛ̃] (pain, pin, peint) ; [sɔ̃] (son, sont) ; [sɔ] (saut, seau, sot) ; [sɑ̃] (sans, sang, s'en) ; [tɑ̃] (tant, taon, t'en, temps) ; [vɛ̃ʀ] (voir, ver, vers, vert)... et les combiner dans une phrase ou un petit texte inventé. Travail possible sur les palindromes (été, kayak, radar...)

-sur le principe de « Chemin de ver » : décliner le mot « mer » à la verticale et faire une banque de mots contenant cette syllabe (amer, merveilleux, merci...) et construire un texte poétique. / plus simple : l'acrostiche : les élèves notent leur nom à la verticale, chaque lettre du nom sera prolongée par un mot qui leur correspond.

-observation des traces laissées d'une sortie pédagogique, dans la nature et les classer selon (pas, feuille rongée...)

-arts plastiques : impression de papier ; jeu sur le positif négatif, travailler le tissu comme support



par les animaux en SVT : à partir relever les présences d'animaux l'espèce et selon le type de trace

végétaux, de cernes de bois sur du sur l'empreinte, possibilité de (impression « batik »).